Une usine au cœur du vignoble Ciba-Geigy aigues-vives

Autor(en): **Bruhin, Francine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848027

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

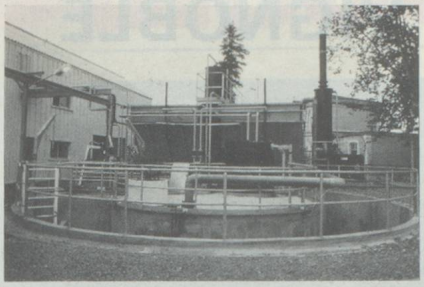
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UNE USINE AU COEUR DU VIGNOBLE CIBA-GEIGY AIGUES-VIVES



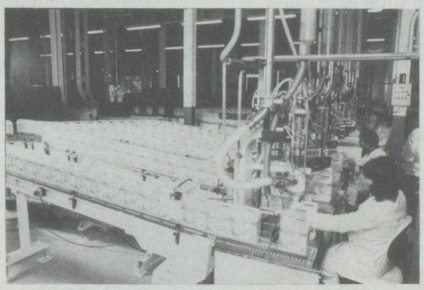
Station de traitement des eaux (1)

Aigues-Vives, le 21 avril 1989. L'usine CIBA-GEIGY de formulation et de conditionnement de produits phytosanitaires (pesticides, herbicides etc...) inaugure en grande pompe sa nouvelle station de traitement des eaux.

Quatre réseaux séparés de collecte des eaux (eaux industrielles, eaux vannes, eaux de pluie, eaux de refroidissement) aboutissent dans ce centre pour y être traitées, de façon quasi-automatique. Un taux de réussite de 99,6 %, le couronnement d'une série de travaux financés à presque totalité par l'usine elle-même. A visiter le site, l'on se rend compte que ce ne sont pas les seules précautions prises. Des automates programmables, des robots perfectionnés assurent une part importante des travaux et ce, pour éviter la fatale erreur humaine ou les manipulations dangereuses. Cela s'est évidemment ressenti au niveau des emplois, passés de 260 à 240, avec une exigence croissante dans la qualification des employés. L'optimisme est cependant de rigueur, puisque l'agrandissement d'une partie de l'usine devrait provoquer de nouvelles embauches.

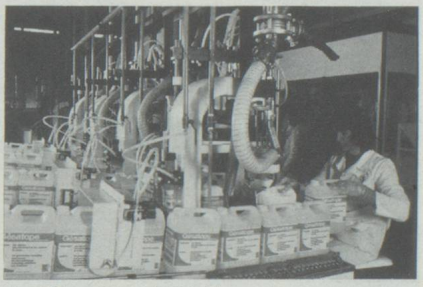
Aigues-Vives est destinée à devenir, d'après ses dirigeants, l'usine de formulation la plus importante d'Europe avec un développement au-dessus de la moyenne par rapport aux autres sites Ciba-Geigy. Il faut dire que la France représente un enjeu de taille pour le groupe : Ciba-Geigy détient 12 % du marché français des produits phytosanitaires. Concrètement, cela représente en 1988, 24,9 % du chiffre d'affaires de Ciba-Geigy réalisé en France (contre 21,4 % pour le secteur pharmaceutique). Ces quelques chiffres pour indiquer l'importance de l'enjeu économique. Et qui explique la politique menée par le groupe : la réussite économique va, pour lui, de pair avec le respect de l'environnement. Il faut être accepté et apporter quelque chose pour pouvoir se développer durablement. Si la priorité des investissements en matière de protection de l'environnement va au secteur de production chimique, l'on n'oublie pas les autres divisions. Ciba-Geigy consacre en moyenne et par an, 15 % du total de ses investissements dans le domaine de l'environnement soit 250 millions de francs suisses (1 milliard de francs français environ). Ajoutons les coûts d'exploitation des stations de protection (environ 300 millions de francs suisses), les frais de recherches, soit 170 millions de fr.ss., afin de créer ou de perfectionner des produits à manipulation réduite, à efficacité concentrée. En bref, des produits plus précis, plus « ciblés » et à plus faible dosage.

Recherche difficile à réaliser dans l'équilibre du besoin de profits et du nécessaire respect de la nature...



Conditionnement herbicides

Bras automatique pour mise des cartons sur palette



Conditionnement herbicides

On constate, à l'heure actuelle, une mutation profonde dans la pensée collective. La poussée des « verts » un peu partout en Europe (et les dernières élections françaises en témoignent), prouvent que l'inquiétude au sujet des problèmes de l'environnement n'est plus le fait de groupes isolés seulement. Les industries semblent avoir pris le relai, et faites leurs certaines idées. Parce qu'il n'est plus possible d'échapper à la protection de l'environnement, parce qu'il devient indispensable de prévenir. Les accidents récents le prouvent : force est d'opter, pour les industriels comme pour les autorités officielles, pour une surveillance accrue des installations réputées dangereuses.

Aurions-nous fini de jouer aux apprentis sorciers ?

Francine Bruhin

(1) Les eaux industrielles (les plus concentrées en matières inhibitrices) sont d'abord traitées dans le traitement primaire (physico-chimique) et secondaire (absorption sur charbon actif). Ensuite, les eaux partiellement traitées sont mélangées aux eaux vannes (très concentrées en matières inhibitrices d'origine biologique) et traitées dans le traitement tertiaire (biologique) et quaternaire (finition par absorption sur charbon actif).

UNE USINE AU COEUR DU VIGNOBLE

Vue aérienne de l'usine

éditions
CIBA-GEIGY